

Charlie, Seattle, Noël sous la neige et nouvel an à la plage

16.01.2015, Episode 135

L'avis de Marie

Bonjour, nous sommes le 16 janvier et vous êtes bien à l'écoute de mon podcast « L'avis de Marie ». Le 16 janvier, c'est le jour de sortie de ce podcast, en fait nous sommes le 7 janvier, jour de son enregistrement. Sur le chemin du studio, je viens d'apprendre la nouvelle : un attentat meurtrier [1] dans les bureaux du journal satirique Charlie Hebdo. Douze morts. Parmi eux, les plus grands caricaturistes français [2]. Un attentat barbare contre la liberté d'expression. Des kalachnikovs contre des crayons ! Lâches ! Laissez-moi sécher mes larmes et je vous en parlerai la prochaine fois.

Pour l'instant, quittons ces rivages de deuil et allons retrouver Clara.

Rappelez-vous elle se trouvait au Canada. Vous allez l'entendre nous raconter une de ses excursions à Seattle, puis comment elle a passé ces fêtes de fin d'année. Noël dans un paysage blanc et nouvel an, vêtue [3] de blanc !

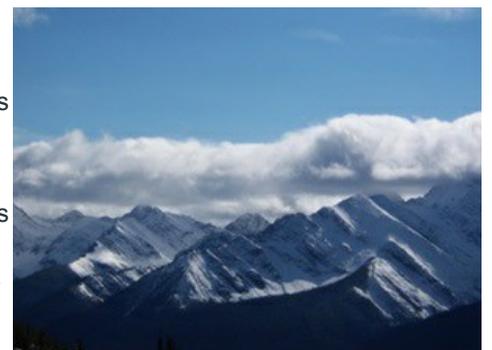


Mais que devient mon amie Clara ? Voici un petit extrait de son périple : « Pendant mes semaines de cours, j'ai visité les alentours de Vancouver : l'île de Vancouver, Whistler. Et je suis même allée un peu plus loin. Avec des amis de mon cours d'anglais, nous avons loué une voiture pour nous rendre aux Etats-Unis, à Seattle, la ville natale de Jimmy Hendrix et de Bill Gates, la ville où est née la musique Grunge et le groupe Nirvana. C'est aussi là où il y a eu les premières manifestations altermondialistes. Imagine, ils ont même un festival de la marijuana, le Hempfest. C'est une ville avant-gardiste, culturelle, un peu bobo [4], c'est l'impression que j'ai eue. Tu te promènes dans le quartier de Frémont, tu te sens dans une bulle artistique. Tu vas au Pike Place Market, tu achètes des produits frais de la mer et des bouquets de fleurs magnifiques. Tu vas à Union Lake, et là, tu as des maisons sur pilotis, des « houseboats », « maisons-bateaux » comme ils les appellent. On a eu la chance de pouvoir se promener autour de ces maisons. Normalement l'accès y est interdit. On cherchait la maison de Tom Hanks dans le film « Nuits blanches à Seattle ». En vain [5]. Je ne connais pas les Etats-Unis, mais si je devais vivre dans une ville, ce serait ici à Seattle et je me verrais bien vivre dans l'une de ces petites maisons colorées.

Et puis imagine ma surprise, Devant le musée d'art, j'y ai vu la sculpture « L'homme au marteau », la même qu'il y a à Bâle devant le siège de la UBS. J'ai été étonnée, je ne savais pas qu'il en existait plusieurs exemplaires ! Eh bien si. Tu le savais toi ? Jonathan Borofsky en a réalisé plusieurs !

La plus haute silhouette se trouve, je crois, à Séoul et mesure 22 mètres. Celle de Seattle mesure 15 mètres et celle de Bâle 13,5 mètres de hauteur.

Puis les cours se sont terminés, j'ai quitté Vancouver et ma petite famille, l'aventure en solitaire allait commencer, enfin c'est ce que je croyais ! J'ai pris le bus pour Banff et dans le bus j'ai sympathisé avec trois Anglais. Le courant passait [6] bien et on a décidé de poursuivre notre route ensemble. C'est beau le Canada, les montagnes y sont majestueuses. On s'est promenés dans le parc national de Banff en tapant dans les mains. Tu sais pourquoi ? Non pas parce que nous chantions, mais pour éloigner les ours ! Il existe même des ceintures avec des petites clochettes pour faire du bruit et les effrayer [7]. Enfin je peux te dire qu'on ne s'éloignait pas trop des chemins balisés [8] car je ne sais pas qui ne nous ou de l'ours aurait été le plus effrayé ! On est montés jusqu'à Lake Louise. Plus on montait vers le nord et plus la nature devenait sauvage, et plus il y



avait de la neige. Moi je me serais bien vue parcourir les étendues enneigées en chien de traîneaux, mais je me suis rendue compte que cela ne s'improvisait [9] pas et qu'il fallait du temps et de l'argent. Du temps pour rencontrer des gens avec qui tu pourrais partir ainsi à l'aventure. De l'argent si tu n'as pas rencontré les gens et donc pour faire appel à une agence spécialisée. Pourtant en voyageant seule, tu ne restes jamais seule longtemps. La preuve, j'avais rencontré ces Anglais avec qui je partageais mes découvertes.

Noël approchait et je me demandais comment j'allais vivre ce moment loin de ma famille. J'avais le cœur un peu lourd [10], mais imagine-toi que j'ai vécu un Noël extraordinaire. A l'auberge de jeunesse où nous étions, travaillait un certain James. James s'est amouraché [11] de Sandy. Sandy, c'est une des filles anglaises de mon trio anglais. James a un petit chalet près de Lake Louise, c'est là qu'il avait prévu de fêter Noël avec son père. « Pourquoi vous ne viendriez pas ? » Et me voilà, à passer Noël quelque part dans les montagnes rocheuses, à chanter « Douce nuit » en anglais, à faire un bonhomme de neige à minuit et à observer des aurores boréales ! Tu imagines ! C'était féérique ! Le 25 on a fait une ballade en raquettes.

J'aurais aimé passer une année dans ce chalet en pleine nature. Pourtant le 26, on est partis. Mes amis anglais partaient vers l'ouest, Sandy, je crois est restée à Banff et moi, comme je n'avais pas envie de tenir la chandelle [12], j'ai décidé de continuer mon chemin vers l'est, vers de nouvelles aventures. A Calgary, des tunnels vitrés suspendus en l'air traversent la ville. C'est pour se promener en ville tout en restant à l'abri du vent et de la neige. Banff me manquait [13], le calme et les montagnes me manquaient, la chaleur de la cheminée du chalet me manquait, mes amis me manquaient, mes amis de France et ma famille me manquaient aussi... Je crois que j'étais un peu triste d'être pour la première fois seule. Et puis voilà que le téléphone sonne. C'était Fabrice. Tu sais mon ami qui travaille dans les Alliances Françaises et qui est justement à Recife au Brésil. « Viens passer Noël ici » me dit-il !

Quand le téléphone a sonné, j'étais dans une de ces passerelles. Dehors, il faisait moins 16 degrés, et malgré les gros pulls que je m'étais achetés, j'avais toujours aussi froid. L'idée de changer de climat, mais surtout de retrouver un ami me redonnait courage. Mais ce n'était pas le voyage que j'avais prévu. Je devais me rendre au Costa Rica. Je passe un appel téléphonique à la compagnie aérienne et je ne sais pas si c'était encore la magie de Noël, mais l'homme au téléphone a été super, et m'a changé mon billet gratuitement. J'avais de la chance, j'avais un vol le lendemain. Le 30 décembre à 6 heures du matin, je m'envole donc pour Houston, puis pour Panama City. J'enlève mes deux pulls. A 10 heures du soir j'embarque pour le Brésil et j'atterri à Recife, le 31, à 7 heures du matin. Après un total de 20 heures de vol, fatiguée, mais heureuse, je suis au Brésil. Fabrice m'attend à la sortie de la douane. Il m'emmène dans sa maison en face de l'Océan. Et dire qu'il y a deux jours j'étais dans la neige, le froid. Là, je me retrouve sur la terrasse de sa maison. Devant, une petite route, en face, des palmiers, derrière, la plage et l'Océan. Pieds nus, je traverse la petite route et je frôle le sable ! Bonheur ! Je suis allée dormir, mais à peine deux heures plus tard, je me réveille, Lucia, la chérie de mon ami m'avait préparé un petit déjeuner : des mangues fraîches, des ananas sucrés, des oranges juteuses [14] ! Elle était dans un mini Bikini, superbe, bronzée, bien faite et me propose d'aller nous baigner. Je cherche mon maillot de bain une pièce.

Je le mets et me regarde dans la glace. J'avais encore les marques de mes grosses chaussettes en laine, j'étais toute blanche et puis ce maillot ... on a fait plus glamour. Je rejoins Lucia, qui en me voyant hurle : « - C'est quoi ce truc ? - ben c'est un maillot ! - Ah non, ce n'est pas possible ! Demain on va t'acheter un vrai maillot brésilien ! » Moi, porter ces quelques centimètres carré de tissu ? Elle rêve ? En pénétrant dans l'eau à 26 degrés, j'oubliais mon angoisse et profitais de mon bonheur.

Le soir, cocktails dans un petit bar en face de l'Océan, un gars jouait de la guitare, un air magnifique : « Belle du jour », et moi je rêvais. J'étais aux anges [15] ! Plus tard on est allés chez des amis de mes amis. On a dansé et peu avant minuit, on est tous allés sur la plage ! Il y avait plein de gens, tous habillés en blanc et à minuit on s'est jetés à l'eau, tout habillés ! Ah mais quel nouvel an ! Je souhaite à tous de vivre cette joie ! »

Moi j'ai hâte de savoir si Clara va s'acheter son petit Bikini ! Pas vous ? Pour l'instant nous on garde nos pulls, les températures sont encore fraîches et on se retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch ou sur l'APP. Je sortirai mes crayons pour défendre la liberté, car nous sommes tous Charlie.

Glossar: L'avis de Marie

[1] meurtrier: qui provoque la mort

[2] Info: Ce texte a été écrit sur le vif, c'est-à-dire spontanément, aussi je dois corriger en nuanciant mes propos : parmi les victimes se trouvaient certains des plus grands caricaturistes, mais n'oublions pas les policiers et les autres journalistes

[3] vêtu: habillé

[4] **bobo**: bourgeois-bohême

[5] **en vain**: sans obtenir le résultat attendu, ici sans trouver la maison

[6] **le courant passe bien**: expression pour dire qu'il y a une bonne entente

[7] **effrayer**: faire peur

[8] **balisé**: marqué, des chemins dont la route est signalisée

[9] **improviser**: faire les choses sans préparation, le contraire d'organiser

[10] **avoir le cœur un peu lourd**: être triste

[11] **s'amouracher**: familier, tomber amoureux

[12] **tenir la chandelle**: la chandelle est une bougie, tenir la chandelle est tenir la bougie, donc créer une ambiance romantique pour un couple, bref l'expression signifie être seul, donc de trop, au milieu d'un couple

[13] **manquer**: ici j'avais la nostalgie de Banff, de mes amis....

[14] **juteuse**: avec plein de jus

[15] **être aux anges**: être ravi, très heureux